

Dossier

DES TIC VERTES ?

1^{re} partie

Cette première partie illustre la difficulté de débattre des conséquences des évolutions technologiques. Deux interviews et un témoignage introduisent à la complexité du débat. En s'appuyant sur l'exemple des RFID, Laura Draetta montre l'ambivalence d'un objet TIC, entre meilleure gestion des stocks et impact environnemental.

Ludovic Coutant propose une classification de la façon dont ces technologies peuvent être synonymes de développement durable : d'abord en étant « optimisées », c'est-à-dire en consommant moins d'énergie, ensuite grâce à la « dématérialisation », en diminuant l'intensité en carbone des activités d'autres secteurs. Mais il pointe aussi les effets rebond : les gains apportés par une technologie peuvent être réinvestis pour augmenter son utilisation¹.

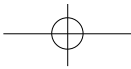
Finalement, comme le note Marcel Grignard, les TIC interrogent l'évolution vers une société plus verte, dans ses composantes productive et de loisir : est-ce que les TIC favorisent cette évolution ? Quels choix collectifs cela nécessite, comment construire un tel débat ?

C'est le point de départ des deux articles de recherche.

François Deltour, Michelle Dobré, Fabrice Flipo et Cédric Gossart montrent que les acteurs du débat, producteurs, opérateurs de réseaux, utilisateurs, régulateurs, ont des points de vue différents (ou « registres argumentaires ») sur la mesure de l'impact environnemental et sur les responsabilités de chacun pour l'améliorer. Ils constatent que « *dans ces conditions, l'éco-TIC est une catégorie qui est plus d'ordre rhétorique qu'analytique* », et soulignent l'absence d'outil de mesure fiable permettant de sortir de cet attentisme.

Françoise Berthoud et Marianne Parry illustrent la difficulté à

1. Pour un article de vulgarisation en français sur le sujet, voir l'article de C. Gossart paru dans *Le Monde Diplomatique* de juillet 2010.



construire un tel outil : plus les méthodes sont précises comme les analyses de cycle de vie, plus il est difficile de collecter des données, mais aussi définir les critères pertinents. Cela rend les résultats obtenus complexes, et tend à opacifier le débat. ■

